

# « Paradis devient rocailleux »: Les Mauriciens perçoivent le changement climatique comme une menace à la qualité de vie

---

Dépêche No. 214 d'Afrobaromètre | Thomas Isbell et Sadhiska Bhoojedhur

## Résumé

Pour Maurice, le petit pays insulaire que Mark Twain qualifiait comme paradis, le réchauffement climatique et la hausse du niveau de la mer peuvent entraîner une multitude de menaces, allant des cyclones et inondations plus violents à la dégradation des récifs coralliens et l'érosion côtière. Le ministre de l'environnement résume ainsi le phénomène: « Le paradis devient rocailleux » (Financial Times, 2017).

Le gouvernement s'est fait entendre sur le changement climatique et ses conséquences potentielles sur l'industrie touristique, la flore de l'île, même sa sécurité physique (Commonwealth, 2017; Ministère de la Sécurité Sociale, de la Solidarité Nationale, de l'Environnement et du Développement Durable, 2018; Mauritius Meteorological Services, 2018). Maurice fut l'un des premiers pays à ratifier l'Accord de Paris de 2015 sur le changement climatique et a œuvré à incorporer des politiques relatives aux changement climatique dans ses stratégies de développement (République de Maurice, 2016).

Comment les Mauriciens ordinaires perçoivent-ils le changement climatique? Selon la dernière enquête d'Afrobaromètre, la majorité des Mauriciens ont entendu parler du changement climatique et pensent que cela rend la vie plus difficile à Maurice. La majorité attribuent le changement climatique à l'activité humaine et pensent que les citoyens ordinaires peuvent contribuer à le combattre.

## Enquête d'Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et les problèmes connexes dans les pays africains. Six séries d'enquêtes ont été menées dans quelques 37 pays entre 1999 et 2015, et les enquêtes du Round 7 sont en cours depuis 2016. Afrobaromètre mène des entretiens face-à-face dans la langue de choix du répondant avec des échantillons représentatifs au niveau national.

L'équipe d'Afrobaromètre à Maurice, dirigée par StraConsult Ltd, a interrogé 1.200 adultes mauriciens en octobre 2017. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec une marge d'erreur d'échantillonnage de +/-3% à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes d'Afrobaromètre ont été précédemment menées à Maurice en 2012 et 2014.

## Résultats clés

- Les Mauriciens sont divisés quant à savoir si les conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole ont empiré (37%) ou sont restées les mêmes (42%) au cours de la dernière décennie. La majorité (55%) affirment que les inondations

sont devenues « quelque peu » ou « beaucoup » plus graves, tandis que 44% disent la même chose à propos de la sécheresse.

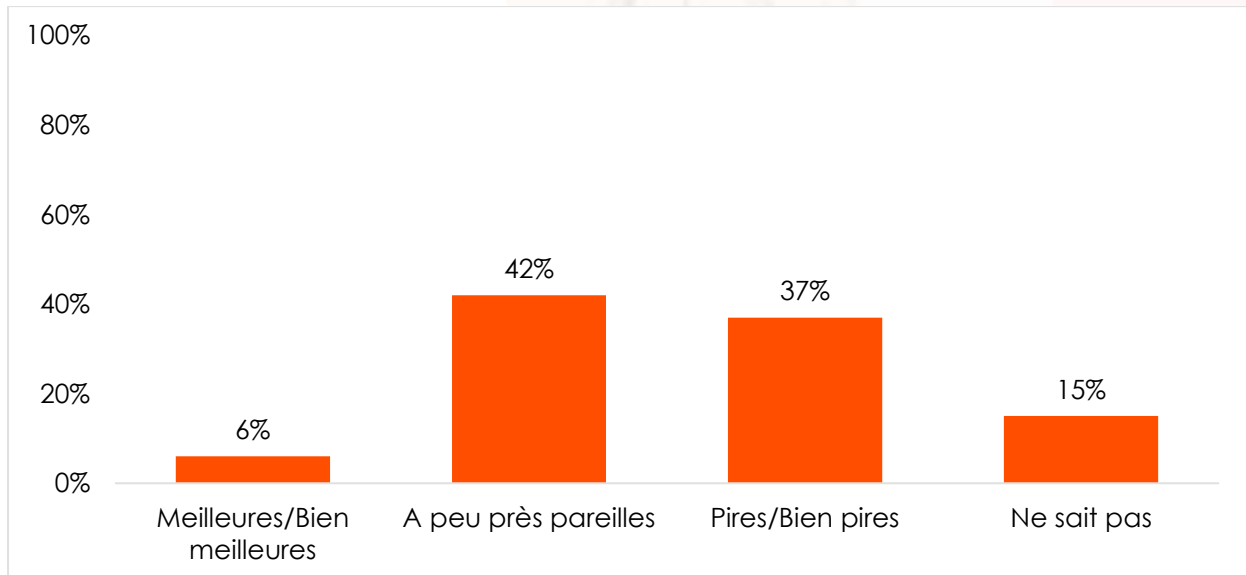
- Plus de huit Mauriciens sur 10 (83%) ont entendu parler du changement climatique. Le manque de sensibilisation au changement climatique est plus fréquent chez les Mauriciens âgés, moins éduqués, et pauvres, ainsi que chez les habitants des régions de Black River, Moka, Savanne et Port Louis.
- Parmi les répondants qui ont déjà entendu parler de changement climatique, trois-quarts (77%) l'associent aux changements négatifs du climat, et 61% l'attribuent principalement à l'activité humaine.
- Six citoyens sur 10 (61%) affirment que le changement climatique rend la vie à Maurice « quelque peu » ou « beaucoup » pire.
- La majorité des répondants pensent que les Mauriciens ordinaires peuvent contribuer « un peu » (43%) ou « beaucoup » (19%) à contrôler le changement climatique.

### Perceptions des changements des conditions climatiques

Avant de parler de « changement climatique », Afrobaromètre a demandé aux répondants s'ils pensent que les conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole se sont améliorées, aggravées, ou sont restées les mêmes au cours des 10 dernières années. Presque quatre Mauriciens sur 10 (37%) affirment qu'elles sont devenues « pires » ou « bien pires », mais plus (42%) affirment qu'elles sont restées à peu près au même niveau. Seulement 6% pensent qu'elles se sont améliorées (Figure 1).

**Figure 1: Conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole**

| Maurice | 2017

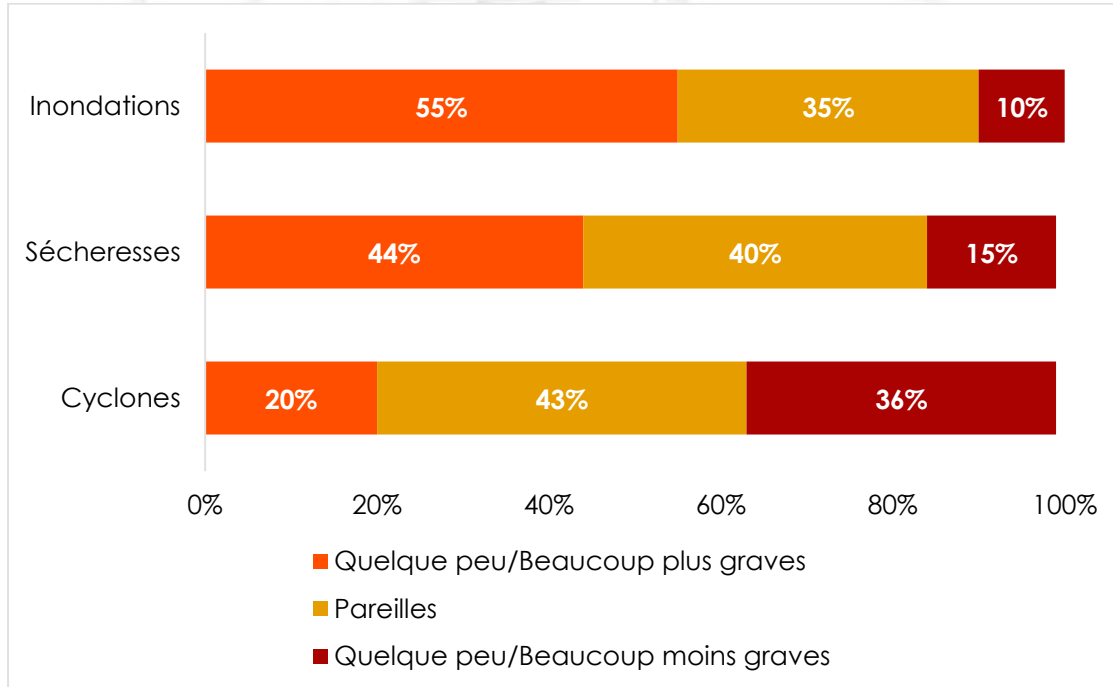


**Question posée aux répondants:** D'après vos expériences, diriez-vous que les conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole dans votre région sont meilleures, pires, ou sont restées pareilles au cours des 10 dernières années, ou n'en avez-vous pas entendu assez pour vous prononcer?

En particulier, beaucoup de Mauriciens affirment que les inondations (55%) et les sécheresses (44%) sont devenus « quelque peu plus » ou « beaucoup plus » graves au cours des 10

dernières années. D'autre part, quant aux cyclones, la majorité des Mauriciens affirment que leur gravité est restée la même (43%) ou a diminué (36%) (Figure 2).

**Figure 2: Évolution de la gravité des inondations, sécheresses, et cyclones**  
 | Maurice | 2017



**Questions posées aux répondants:** D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils?

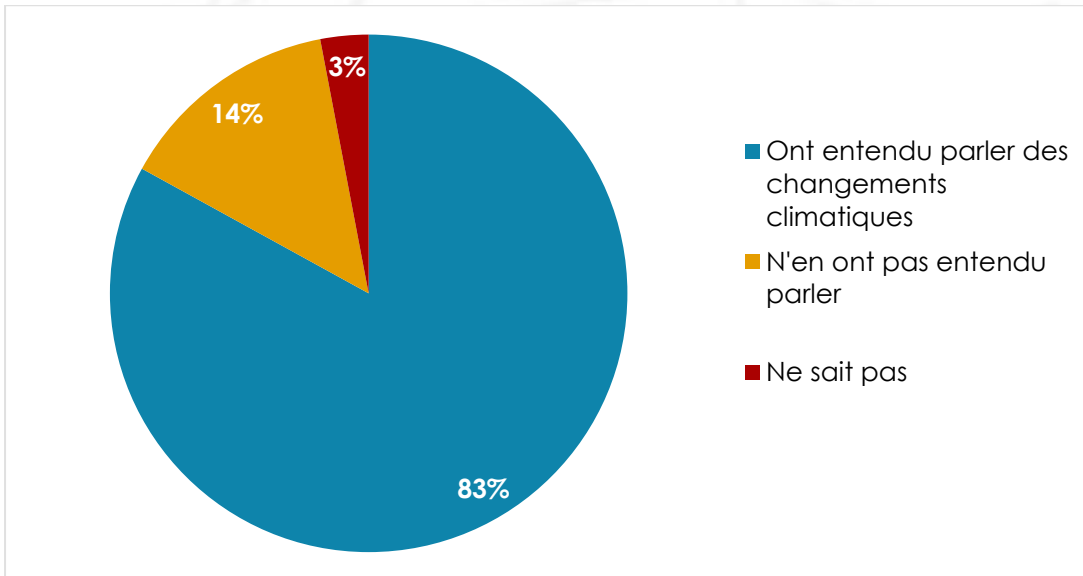
### Connaissance du changement climatique

En dehors des observations personnelles des conditions climatiques dans leur région, huit Mauriciens sur 10 (83%) disent avoir entendu parler du changement climatique (Figure 3). Comme on pouvait s'y attendre, les citoyens moins éduqués et pauvres sont beaucoup moins susceptibles de connaître le changement climatique que leurs homologues plus instruits et plus riches (Figure 4). Environ un tiers des répondants ayant vécu une pauvreté élevée ou modérée<sup>1</sup> ne sont pas conscients du changement climatique, tout comme environ un quart de ceux qui n'ont qu'une éducation primaire (24%) ou aucune éducation formelle (29%). Les femmes (17%) et les répondants de plus de 55 ans (19%) sont moins familiers avec le changement climatique que les hommes (12%) et les répondants plus jeunes.

Les Mauriciens des régions Black River (29%), Moka (22%), Savanne (21%), et Port Louis (21%) sont plus susceptibles d'ignorer le changement climatique que les résidents des autres régions.

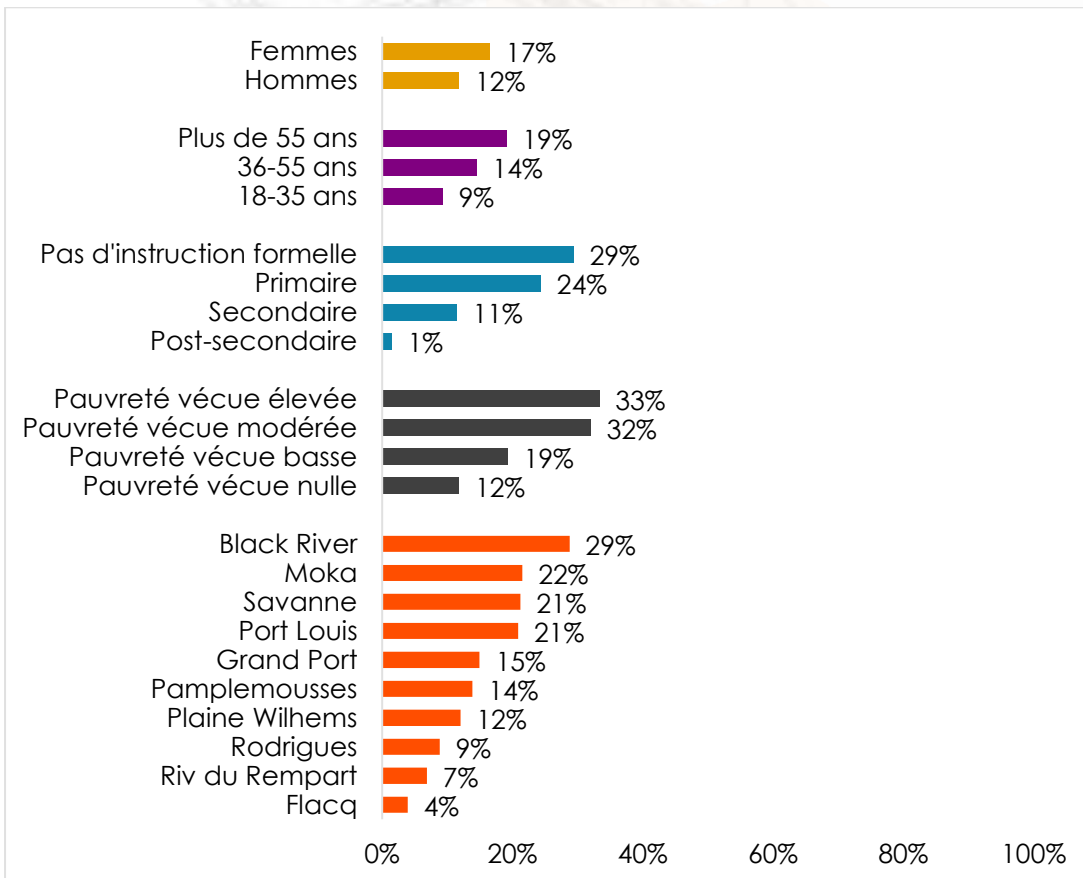
<sup>1</sup> Afrobaromètre mesure la pauvreté vécue sur la base des réponses aux questions suivantes: « Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez dû faire face aux situations suivantes: Nourriture insuffisante pour manger à sa faim? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques? Manque de médicaments ou de soins médicaux? Manque de combustible pour la cuisson des repas? Manque d'argent? »

**Figure 3: Entendu parler de changement climatique | Maurice | 2017**



**Question posée aux répondants:** Avez-vous entendu parler de changement climatique, ou n'en avez-vous pas encore entendu parler?

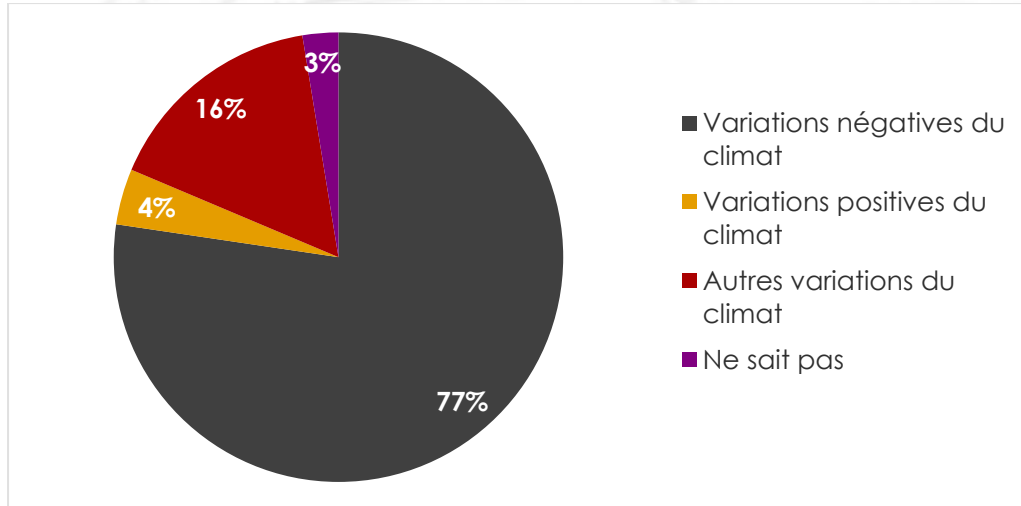
**Figure 4: N'ont pas entendu parler de changement climatique | par groupe socio-démographique | Maurice | 2017**



**Question posée aux répondants:** Avez-vous entendu parler de changement climatique, ou n'en avez-vous pas encore entendu parler? (% qui répondent « non »)

Afrobaromètre a demandé aux répondants qui avaient entendu parler du changement climatique le sens qu'ils donnent au terme. Les trois-quarts (77%) affirment que cela signifie des changements négatifs du climat, tandis que deux sur 10 affirment qu'il se rapporte aux changements positifs ou autres changements dans les conditions climatiques (Figure 5).

**Figure 5: Signification du « changement climatique »** | Maurice | 2017

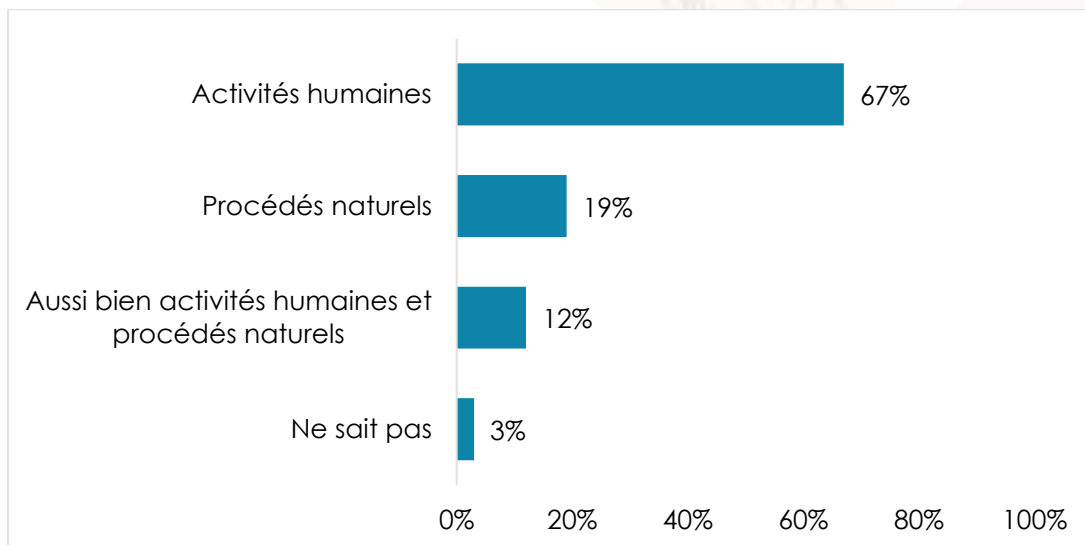


**Les répondants qui avaient entendu parler de changement climatique ont répondu à la question:**  
 Que signifie pour vous « changement climatique »?

### Causes et impacts du changement climatique

Parmi les Mauriciens qui ont entendu parler du changement climatique, deux-tiers (67%) disent qu'il est principalement causé par l'activité humaine (Figure 6). Environ deux sur 10 (19%) croient que le changement climatique est le résultat de processus naturels, tandis que 12% l'attribuent à une combinaison d'activités humaines et de processus naturels.

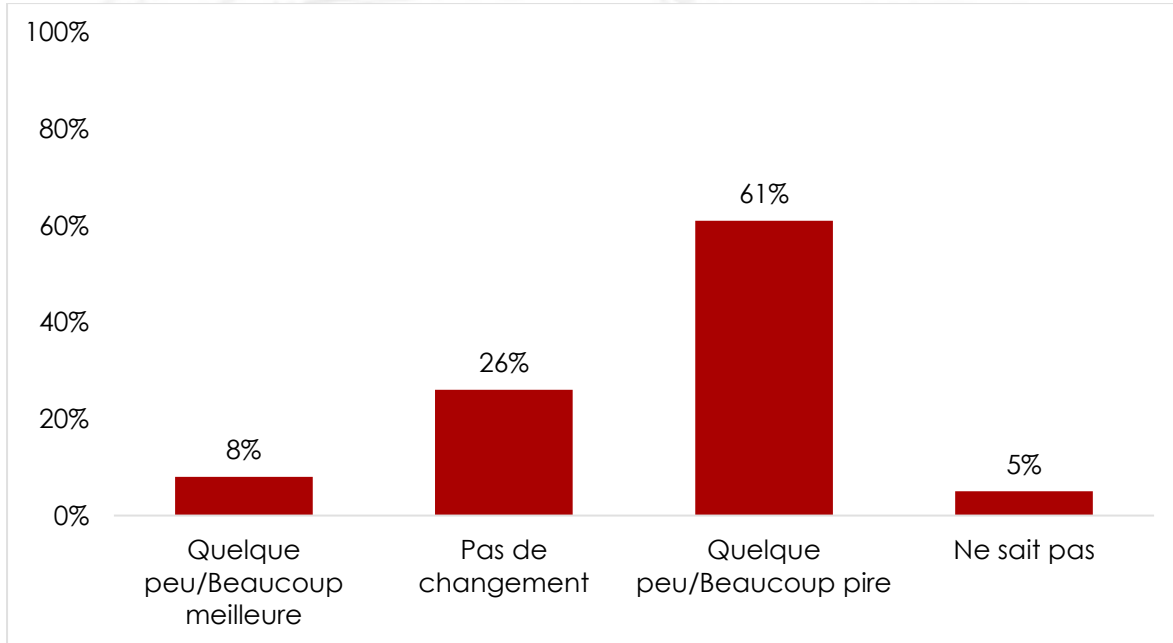
**Figure 6: Cause principale de changement climatique** | Maurice | 2017



**Les répondants qui avaient entendu parler de changement climatique ont répondu à la question:** Les gens ont différentes opinions de ce qui est à la base du changement climatique. Et vous, selon vous, laquelle des choses suivantes est la principale cause du changement climatique, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu pour vous prononcer?

Six Mauriciens sur 10 (61%) qui ont entendu parler du changement climatique affirment qu'il a rendu la vie dans leur pays « quelque peu pire » ou « beaucoup pire » (Figure 7). Un sur quatre (26%) pensent que le changement climatique n'a eu aucun impact sur la vie à Maurice, tandis que 8% pensent qu'il a « quelque peu » ou « beaucoup » amélioré la vie.

**Figure 7: Impact du changement climatique sur la vie à Maurice** | Maurice | 2017



**Les répondants qui avaient entendu parler de changement climatique ont répondu à la question:** Pensez-vous que le changement climatique affectent la vie à Maurice au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu pour vous prononcer?

## Rôle des gens ordinaires dans la lutte contre le changement climatique

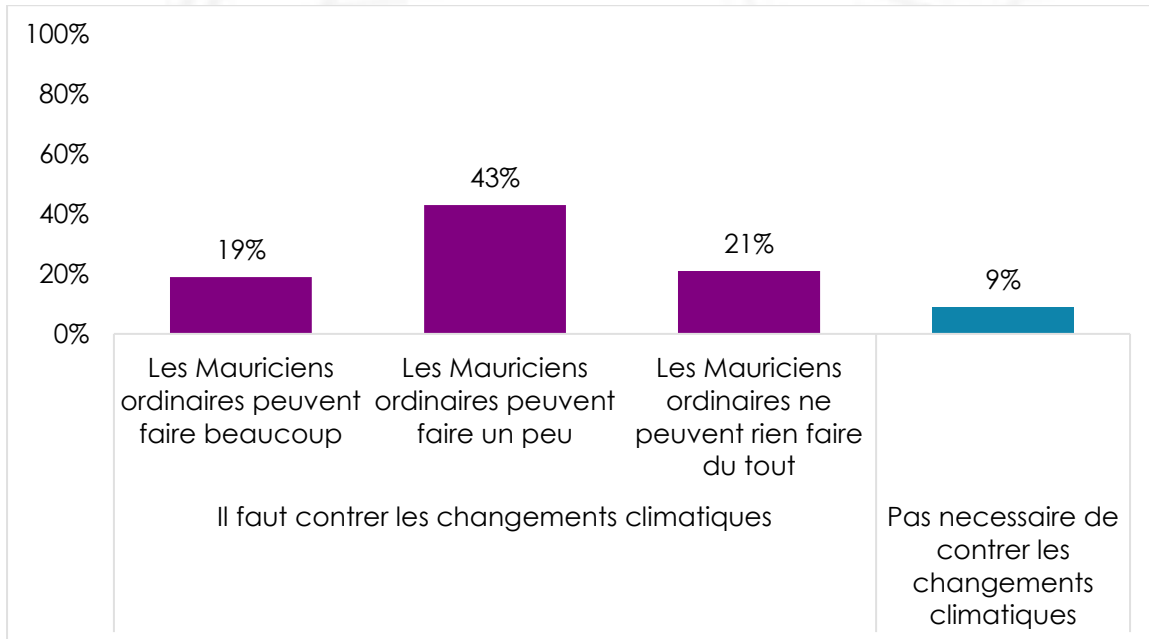
Parmi les Mauriciens qui ont entendu parler de changement climatique, plus de huit sur 10 (83%) affirment qu'il faut le contrôler, et environ deux-tiers pensent que les Mauriciens ordinaires peuvent contribuer à atténuer ou éviter les effets négatifs du changement climatique. Quatre sur 10 (43%) affirment que les gens ordinaires peuvent « un peu » contribuer à contrôler le changement climatique, tandis que deux sur 10 (19%) pensent qu'ils peuvent y contribuer « beaucoup » (Figure 8). Une proportion similaire (21%) disent que même si le changement climatique doit

Explorez davantage ces données à l'aide de l'outil d'analyse en ligne d'Afrobaromètre à l'adresse [www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).

être arrêté, il n'y a rien que les Mauriciens ordinaires puissent contribuer à cet effort. Seulement 9% disent qu'il n'est pas nécessaire d'arrêter le changement climatique.

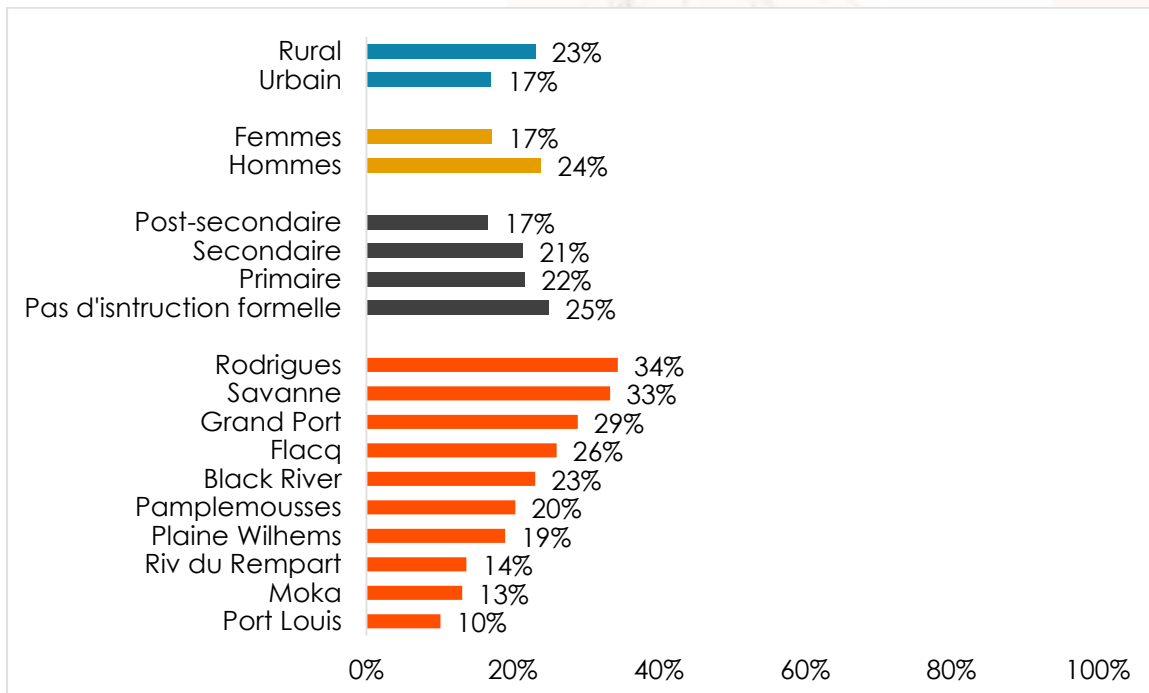
Considérant les groupes les plus fréquemment pessimistes quant à la capacité des Mauriciens lambda à contrôler le changement climatique, il apparaît que les habitants des zones rurales (23%), les hommes (24%), les répondants sans éducation formelle (25%), et les répondants de Rodrigues (34%) et Savanne (33%) sont les plus susceptibles d'estimer qu'ils ne peuvent rien faire du tout (Figure 9).

**Figure 8: Les populations ordinaires peuvent-elles contribuer à arrêter le changement climatique? | Maurice | 2017**



**Les répondants qui avaient entendu parler de changement climatique ont répondu à la question:** Pensez-vous qu'il faille contrer le changement climatique? [Si oui:] A quel point pensez-vous que les Mauriciens ordinaires puissent-ils peser sur le changement climatique?

**Figure 9: Les Mauriciens ordinaires ne peuvent faire « rien du tout » pour contrer le changement climatique | par groupe socio-démographique | Maurice | 2017**



**Les répondants qui avaient entendu parler de changement climatique ont répondu à la question:** Pensez-vous qu'il faille contrer le changement climatique? [Si oui:] A quel point pensez-vous que les Mauriciens ordinaires pourraient-ils peser sur le changement climatique? (% qui répondent que « les Mauriciens lambda ne peuvent faire « rien du tout » »)

## Conclusion

Une majorité de Mauriciens sont conscients du changement climatique, l'attribuent à l'activité humaine, et disent que cela empire la vie. Une majorité croient également que les citoyens ordinaires peuvent faire au moins « un peu » pour aider à arrêter le changement climatique. Ces attitudes fournissent une base solide pour les efforts du gouvernement pour lutter contre le changement climatique, mais elles indiquent également des domaines où l'information publique et le plaidoyer sur le changement climatique peuvent être utiles, en particulier parmi les citoyens moins éduqués, ruraux, féminins, et âgés.



## Références

- Commonwealth. (2017). Tackling climate change in Mauritius. <http://thecommonwealth.org/media/news/tackling-climate-change-mauritius>.
- Financial Times. (2017). Mauritius exposed to environmental risks. <https://www.ft.com/content/ecaa3e2c-8436-11e7-94e2-c5b903247afd>.
- Mauritius Meteorological Services. (2018). Climate change. <http://metservice.intnet.mu/climate-services/climate-change.php>.
- Ministère de la Sécurité Sociale, de la Solidarité Nationale, de l'Environnement et du Développement Durable. (2018). Climate change. [http://environment.govmu.org/English/Climate\\_Change/Pages/Climate-Change.aspx](http://environment.govmu.org/English/Climate_Change/Pages/Climate-Change.aspx).
- République de Maurice. (2016). Third national communication: Report to the United Nations Framework Convention on Climate Change. [https://unfccc.int/files/national\\_reports/non-annex\\_i\\_natcom/application/pdf/nc3\\_republic\\_of\\_mauritius\\_20jan17.pdf](https://unfccc.int/files/national_reports/non-annex_i_natcom/application/pdf/nc3_republic_of_mauritius_20jan17.pdf).

**Thomas Isbell** est doctorant à l'Université du Cap en Afrique du Sud. Email: [tisbell@afrobarometer.org](mailto:tisbell@afrobarometer.org).

**Sadhiska Bhoojedhur** est analyste chez StraConsult, partenaire nationale d'Afrobaromètre à Maurice. Email: [sadhiska.bhoojedhur@gmail.com](mailto:sadhiska.bhoojedhur@gmail.com).

Afrobaromètre est produit collectivement par les sociologues de plus de 30 pays Africains. La coordination est assurée par le centre pour le développement démocratique (CDD) au Ghana, l'institut pour la justice et la réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'institut des études en développement (IDS) de l'université de Nairobi au Kenya, et l'institut pour la recherche empirique en économie politique (IREEP) au Bénin. L'université d'Etat du Michigan (MSU) et l'université du Cap (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le Round 7 d'Afrobaromètre a bénéficié du soutien financier de l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William & Flora Hewlett, du Département d'Etat Américain, de l'agence Américaine pour le développement international (USAID) à travers l'Institut Américain pour la promotion de la paix, de la Fondation nationale pour la démocratie (National Endowment for Democracy), et de Transparency International.

Les dons permettent au projet Afrobaromètre de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org)) ou contacter Aba Kittoe ([akitoe@afrobarometer.org](mailto:akitoe@afrobarometer.org)) pour discuter de financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).



/Afrobarometer



@Afrobarometer



Dépêche No. 214 d'Afrobaromètre | 19 juin 2018